

**BONAVENTURE**



**LETTRE CONTENANT  
VINGT CINQ RECOMMANDATIONS**

# BONAVENTURE

2

**Opera omnia, Quarrachi**

**[VIII, 491- 498 ]**

©Traduction française

Fr. André Ménard

BRON, mai 2011.

# LETTRE CONTENANT VINGT CINQ RECOMMANDATIONS

## LETTRE CONTENANT VINGT CINQ RECOMMANDATIONS

### PROLOGUE

"Vivre pour le Christ et mourir au monde, après s'être dépouillé du vieil homme" [Ep 4,22 ; Col 3,9], voilà ce que souhaite à son frère bien aimé dans le Christ, Frère Bonaventure, son confrère dans le Seigneur.

1. Cher frère dans le Seigneur, alors que je me trouvais en ta présence, tu m'as instamment prié de te joindre plus tard par quelques mots d'exhortation spirituelle. Lorsque tu prononças ces mots, je compris que "*tu accumulais des charbons ardents sur ma tête*" [Pr 25,22 ; Rm. 12,20]. Mais ton insistance affectueuse et ton humble demande eurent si bien raison des résistances de mon orgueil que je te promis ce que tu voulais. Certes, il eut été plus normal que ce soit moi qui reçoive ce mot au lieu de te l'envoyer, mais ta pieuse obstination me contraint à un brin de folie [Cf. 2Co 12,11]. Compte tenu de ta demande et de mes possibilités, je t'envoie, bien que simples et élémentaires, ces quelques réflexions dont je rêvais de faire un recueil à mon usage. Tu connais déjà la plupart d'entre elles. Je m'adresse à ton amour puisque, d'expérience, nous savons bien que nul ne peut servir Dieu parfaitement sans prendre soin de se séparer totalement du monde. **[491b]** Si nous voulons suivre notre Seigneur et Sauveur, il nous faut obéir à la voix du prophète, "*dissoudre les liens de l'impiété, délier les faisceaux accablants*" [Is. 58, 6], et ainsi dégagés de tout agissement terrestre et libres de nos pas, suivre notre Rédempteur puisque au témoignage de l'Apôtre, celui qui est enrôlé au service de Dieu ne doit pas s'embarrasser dans les affaires du siècle [2Tm 2,4].

## BONAVENTURE

2. Ne permettons pas que notre cœur se soucie de quelque réalité créée, à moins que cela n'éveille en nous un mouvement d'amour à l'égard de Dieu. Accorder trop d'attention à l'infinie variété de ce qui passe, c'est distraire l'esprit et produire des imaginations, c'est non seulement mettre fin au doux repos d'une âme tranquille mais aussi déclencher le cruel désagrément d'une agitation désordonnée. Il vaut mieux déposer le lourd bagage de toutes nos affections terrestres et ainsi allégés nous empressez de courir vers celui qui nous invite : en lui se trouve le somptueux soulagement des âmes et la paix suprême qui dépasse toute pensée [Ph 4,7].

3. "*Venez à moi, nous dit-il, vous tous qui prenez de la peine et qui êtes chargés et je vous soulagerai*" [Mt 11,28]. De quoi as-tu besoin Seigneur ? Pourquoi nous appelles-tu ? Qu'as-tu de commun **[492a]** avec nous ? "*Venez à moi, dit-il, et je vous soulagerai*" [Mt 11,28] Ô la vraie parole d'affection, la merveilleuse bienveillance et l'ineffable charité de notre Dieu ! Qui a jamais rien fait de tel ? Qui a jamais oui ou vu rien de semblable [Is 66,8] ? Voici : il invite des ennemis, encourage des coupables, attire des ingrats. Il dit : "*Venez tous à moi...apprenez de moi ... prenez sur vous mon joug et vous trouverez le repos pour vos âmes*" [Mt 11,29]. Ô paroles si douces, si suaves, si divines, "*plus pénétrantes qu'un glaive à double tranchant, qui mettez à nu nos sentiment intimes et remplissez d'une immense douceur, en atteignant jusqu'à la division de l'âme et du corps*" [Heb. 4,12] ! Eveille-toi, Âme chrétienne attirée par la bonté d'un tel amour, la douceur d'une telle saveur et la suavité d'une telle douceur. Vraiment, qui demeure insensible à tout cela, est malade, il a perdu le sens et il est proche de la mort. Je t'en prie, mon âme, que la miséricorde et la mansuétude de ton Dieu, que l'amour de ton époux bien-aimé t'enflamme, te dilate et te comble de douceur ! Brûle d'ardeur, déborde d'amour, fonds de douceur ! Que personne ne t'empêche d'entrer, de posséder, de goûter.

4. Que chercher, attendre et désirer de plus ! En ce bien unique, nous les avons tous. Ô l'étonnante folie, la misérable maladie, le détestable délire ! Dieu nous appelle au repos et nous poursuivons le travail ; Il nous invite au soulagement et nous cherchons la souffrance ; Il nous promet la joie et nous désirons la tristesse. Triste faiblesse, égarement lamentable ! Nous voici presque transformés en êtres insensibles, inférieurs aux idoles : nous avons des yeux et ne voyons pas, des oreilles et n'entendons pas, une raison et ne discernons pas [cf. Ps 113,5] ; nous prenons ce qui est amer pour ce qui est doux et ce qui est doux pour ce qui est amer [Cf. Is 5,20].

5. Oh Dieu ! D'où nous viendra la réparation d'une telle offense ? Impossible de trouver rien de tel chez nous, sauf si tu nous en fais **[492b]** le don ! Toi seul peux nous corriger, toi seul peux réparer nos fautes, toi seul sais de quoi nous sommes faits [Cf. Ps 102,14], toi seul es notre salut et notre rédemption, toi qui accomplis cela, seulement en ceux qui se voient au fond de la misère et croient fermement que tu es le seul qui puisse les relever.

## LETTRE CONTENANT VINGT CINQ RECOMMANDATIONS

6. Elevons les yeux de l'âme vers Dieu et voyons en quelle profondeur nous sommes tombés [Jr 3,2] ! Car celui qui ignore sa propre chute n'a nul souci de se relever. C'est donc du fond de l'abîme que nous crions de toutes nos forces vers le Seigneur [Cf. Ps 129,1] afin qu'il étende sur nous la main secourable de sa miséricorde, qui ne peut se révéler trop courte quand il s'agit de sauver [cf. Is 50,2 ; 59,1]. Je t'en prie, ne perdons pas cette confiance qui a une grande récompense [He 10,35]. Allons donc avec confiance au trône de sa grâce [He 4,16], afin d'obtenir comme fin de notre foi le salut de nos âmes [1P 1,9]. Ne tardons pas ! Car déjà la vie nous appelle, le salut nous attend et la tribulation nous presse d'entrer. Que faisons-nous, Pourquoi cette paresse et tous ces retards ? Pressons-nous d'entrer dans le repos [He 4,11] du bonheur éternel où se trouvent, ces grandeurs, mystères et merveilles sans nombre [Jb 5,9]. Que Jérusalem monte dans notre cœur [Jr 51,50], soupirons après notre patrie, dressons nous vers notre Mère [Ga 4,26]; Entrons dans les puissances du Seigneur [Ps 70,16] ; apercevons notre doux Roi régnant sur elle et que nos cœurs fondent à la vue de sa compassion.

7. De tout cœur, rendons grâce à celui qui ne considère pas le manque qu'est notre ingratitude, qui na pas retiré de nous la bonté de sa miséricorde, qui nous a donné le désir de courir dans la voie de ses commandements [Ps 118,32], où l'on ne peut courir sans désir. Don qu'il ne faut pas tenir pour négligeable, mais dont il faut avoir grande estime, puisque le plus éminent des prophètes assure qu'il l'a désiré : "*Mon âme [493a] a désiré ardemment vos justifications en tout temps*" [Ps 118,20]. Mais comme ce désir baisse à cause de la trop grande tiédeur de notre incurie et négligence, j'ai pensé noter quelque remarques incitatives dans lesquelles soient évident ce qui est à fuir et à suivre, qui, si on les contemple effectivement avec quelque affection chaque jour, après avoir rapidement retrouvé la vigueur, on croît tellement et sans fatigue dans la divine charité par les vertus et les grâces jusqu'à ce que vienne le désir des collines éternelles [Gn 49,26]. Avant les mémotos annoncés ont été placées huit considérations générales, avant que ne suivent celles qui sont plus spéciales.

Fin du prologue.

### DIRECTIVES GENERALES.

Voici quelles sont chez les jeunes les vertus excellentes [Cf. Sg 1,3], les degrés du salut, par lesquels ils peuvent certainement atteindre la perfection des vertus et gravir le sommet de la gloire, s'ils s'y exercent fidèlement : Qu'ils soient discrets en paroles et en actions, lents à parler, prompts à obéir, assidus à l'oraison, qu'ils fuient l'oisiveté et le relâchement, se confessent à fond et souvent, rendent volontiers service et évitent tout entretien inutile. Voilà quelques perles brillantes, qui rendent celui qui les possède agréable à Dieu et aux Anges. Mais lorsqu'il a plu à celui qui t'a choisi dès le sein de ta mère et t'a appelé par grâce, de révéler en toi l'image de son Fils [Ga 1,15-16], en te faisant passer de la misérable servitude d'Egypte à la liberté des fils de Dieu [Rm 8,21], tu commenças à poser le pied sur le chemin de l'homme nouveau, où l'humilité se fraie un chemin entre la crainte et l'amour ; Si tu prends ce chemin d'humilité et monte plus haut, tu pourras t'exercer à ces pratiques plus élevées à partir desquelles j'ai rédigé ces fermes résolutions.

# BONAVENTURE

## DIRECTIVES SPECIALES

### *Mortifier les concupiscences*

6 1. Il importe donc, puisque tu désires suivre les traces du Sauveur, de mettre tous tes espoirs **[493b]** dans le Seigneur, n'attends rien de toutes les consolations de ce monde

### *Extirper les vices*

2. Applique-toi, autant que le permet l'humaine condition, à te purifier totalement de tout vice et de tout mauvais désir et à marcher dans la nouveauté de la vie, à la suite du Christ [Rm 6,4] lorsqu'aura été rejeté le vieux levain de toute malice et de toute perversité [1Co 5,7]. Car si tu ne brises pas d'abord les chaînes d'une telle iniquité, ton âme appesantie dans les ténèbres ne pourra pas s'élever vers les réalités célestes.

### *Couper les liens*

3. Dégages-toi de tout lien extrinsèque pour que d'esprit tu puisses être entièrement attaché au Seigneur.

### *Supporter les tribulations avec patience*

4. Par amour du Très Haut, supporte avec égalité d'âme toutes les persécutions de ce monde ; bien plus, accueille les autant que possible comme si tu les avais choisies et prends plaisir seulement dans les souffrances du Christ, renonce à la joie temporelle, réjouis-toi dans les tribulations elles-mêmes et pense qu'elles ont toutes été préparées pour te purifier de tes péchés et pour enrichir ton âme.

### *Ne revendique rien*

5. Comme tu sais que tu as offensé ton Créateur et celui de toute chose, tu n'exigeras d'aucune créature qu'elle te serve.

### *De la pauvreté et du mépris de soi-même*

6. Méprise-toi et désire que tous te méprisent, recherche avec zèle la très sainte pauvreté dans tout ce qui te concerne et n'aie, autant que possible, que peu de choses, sans valeur et grossières : ne le requière cependant pas des autres, que tout encouragement fraternel te remplisse plutôt de joie et de bonheur et s'il le faut, tiens-toi près d'eux, obéis-leur et sert-les, **[494a]** et considère-les dignes de toute consolation, à moins que, Dieu nous en préserve, tu ne repères, chez l'un d'eux une faute totalement inexcusable ; Qu'à ce propos, monte du fond de ton cœur, toute la compassion, la crainte et la douleur dont tu es capable.

## LETTRE CONTENANT VINGT CINQ RECOMMANDATIONS

### *Fuir les honneurs*

**7.** Vis à chaque instant dans la crainte, fuis de tout ton pouvoir les flatteries de ce monde, les honneurs, les gloires, les faveurs et tout souffle de vaine gloire, regarde tout cela comme une peste mortelle, reste continuellement en toi-même et à toute heure, méfie-toi de toi-même, car si tu parviens à remporter parfaitement la victoire sur toi-même, nul ennemi, intérieur ou extérieur, ne te nuira plus jamais.

### *La vraie humilité*

**8.** Par amour de celui qui, tout en étant Seigneur de toutes choses au ciel, sur terre et dans les enfers, a pour nous pris la forme très vile du serviteur et s'est ainsi volontairement assujéti à la puissance des hommes [cf. Ph 2,5-8], humilie-toi, considère tout homme comme ton maître, considère-toi vrai serviteur de tous, considère-toi comme serviteur de tout ce qui se rapporte à l'homme. En effet obtenant ainsi la tranquillité et la paix perpétuelle avec tout le monde, tu ignoreras parfaitement ce qu'est le scandale.

### *Comment posséder la paix de l'âme*

**9.** Ne touche pas à ce qui ne touche pas à ton bien spirituel, c'est-à-dire, ne t'inquiète de rien ni ne te mêle, sous aucun prétexte, à l'intérieur ou à l'extérieur, d'aucune affaire où tu ne trouves pas de profit pour ton âme et ne permets même pas à quelqu'un d'autre de t'impliquer en rien de semblable. En effet là se cache un merveilleux secret ignoré de ceux qui n'en ont pas fait l'expérience.

### *Garde des sens*

**10.** À tes yeux, à ta bouche et à tes autres sens corporels, place une garde [Ps 38,2 ; Ps 140,3] afin de ne vouloir voir, entendre ou toucher que ce qui est utile à ton âme. Retiens même parfaitement ta langue, afin de ne pas parler sans avoir été interrogé ou sans y être contraint par la nécessité ou une utilité évidente et alors, ne parle qu'avec retenue **[494b]** crainte et douceur d'âme, brièvement et à voix basse, si tu le peux, évitant toujours la profusion des paroles et coupant court, autant que tu le peux, aux occasions de parler.

### *Solitude et veilles*

**11.** Désire l'aimable et sainte solitude, en tout temps regarde comme précieux l'exercice des veilles et durant celles-ci, offre toujours à Dieu tes prières [et sois] attentif aux paroles et [plein] de fervente dévotion et d'humilité profonde.

### *Office divin*

**12.** Lorsque tu dois célébrer l'office divin, devenu tranquille en toi-même au point d'oublier tout ce qui est terrestre jusqu'à fixer l'activité de ton esprit sur les mystères célestes, tu l'accompliras avec autant de dévotion, de respect, de joie et de crainte que, si tu te trouvais au milieu des anges et offrais avec eux tes louanges en présence de la divine majesté.

## BONAVENTURE

### *Dévotion mariale*

8

**13.** En tout temps et avec beaucoup d'affection, vénère la reine glorieuse, la Mère de notre Seigneur et dans le besoin, le danger et la peine, tourne-toi vers elle comme vers un refuge assuré, demande-lui secours et protection, choisis-la comme avocate, avec ferveur et assurance confie ta cause à celle qui est la mère de miséricorde, t'efforçant chaque jour de lui montrer un spécial et singulier respect. Et pour que ta ferveur soit agréée et ton respect apprécié, par toute vertu d'esprit et de corps, tu conserveras intact en toi-même l'éclat de sa pureté, cherche avec grand soin à imiter les traces de son humilité et de sa douceur.

### *Fuir la compagnie des femmes*

**14.** Evite partout la compagnie des femmes et des jeunes gens sauf par nécessité ou utilité manifeste. - Partout où tu te trouveras, choisis-toi un Père, homme saint, discret, doux et pieux, plus instruit par l'expérience de l'action que par la sublimité du discours, qui réussisse par l'ardeur de ses paroles et de ses exemples à t'instruire, à t'enflammer d'amour **[495a]** pour Dieu et auprès de qui tu pourras trouver aide et consolation spirituelle lorsque tu en auras besoin.

### *Fuir l'accédie et la tristesse*

**15.** Aie grand soin de chasser loin de toi, toute froideur de paresse spirituelle ou de tristesse, où se cache en effet un chemin de confusion *qui conduit à la mort* [Si 4,25]. Reste toujours intérieurement et extérieurement tranquille et serein. Ne réplique ni ne tiens tête à personne, en quoi que ce soit, fais plutôt confiance à tout le monde, en toute occasion et de toute manière, du moment que cela ne s'oppose ni à la gloire de Dieu ni au salut de ton âme.

### *Tirer le bon exemple de tout*

**16.** Conforme toutes tes affections et volontés à la volonté divine. Puisque la faveur divine t'a fait ici-bas le don de la pureté et de l'innocence, tire profit de tout et ne te scandalise de rien. Ne te trouble pas plus qu'il ne faut des défauts d'autrui, n'ajoute pas l'iniquité à l'iniquité en laissant les souillures des autres te salir, prends garde, en voulant les arracher aux flots, d'être toi-même entraîné au fond. Mieux toutes ces choses que tu ne peux améliorer sans détriment, couvre-les d'un amour bienveillant et abandonne-les à cette sagesse suprême qui sait tirer le bien de tout mal. Ainsi, au milieu du bien comme au milieu du mal, tu trouveras toujours, avec l'aide du Seigneur, quelque avantage spirituel.

### *Garde du coeur*

**17.** Garde ton cœur avec beaucoup de vigilance, addonné seulement aux exercices spirituels, que ne s'y impriment pas les images des choses visibles afin qu'il puisse, éloigné de toutes les créatures, se consacrer librement au Créateur de toutes choses.



## LETTRE CONTENANT VINGT CINQ RECOMMANDATIONS

### *Charité envers le prochain*

**18.** Considère l'image et la ressemblance de la divine Majesté en chaque homme [495b] de sorte que tu les aimes tous d'un profond amour de charité et prennes soin de tous, de ceux surtout qui sont dans l'infirmité et le besoin à condition toutefois que cela ne devienne une dissipation nuisible à ta vie spirituelle, comme une bonne mère aime son fils unique et bien-aimé dont elle prend soin [2R 1,26].

### *Prières et bonnes oeuvres*

**19.** Tu dirigeras continuellement ton esprit vers Dieu afin que tout ton travail, tout ton exercice, spirituel et corporel, soit une prière et que tu accomplisses tous tes services, les plus humbles surtout, avec une telle ferveur de charité, comme si tu les adressais au Christ en personne. Tu peux et dois croire vraiment, puisqu'il a dit lui-même dans l'Evangile : "Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait" [Mt 25,40].

### *Sainte obéissance*

**20.** Accorde à tout le monde honneur et respect, qu'ils leur soient dus ou qu'ils leur aient été promis, veille à toujours garder intacte comme la pupile de ton œil [Prov. 7,2 ; cf. Deut. 32,10], la norme de la très sainte obéissance, qu'il s'agisse de choses importantes, aléatoires ou infimes. Obéis non seulement aux grands et aux prélats, mais encore à tous les petits, soumets-toi à tout le monde, renonce à toi-même pour le Christ [Cf Lc. 9,23] Dans les choses bonnes ou indifférentes, cherche toujours à accomplir la volonté d'autrui ; ne pèse en rien sur personne ; dans la charité du Christ aime tout le monde sans exception ; montre à tous la même amabilité. Fuis les attentions, les amitiés et les familiarités exclusives. Prends garde de ne jamais devenir par toi-même ou par autrui, par parole, par action ou par geste, cause ou occasion d'une quelconque inimitié, vengeance, accusation, injustice, perturbation, plainte, diffamation, dispute, flatterie et autres choses semblables.

### *Cacher les consolations et les tribulations*

**21.** Autant que tu le peux, efforce-toi de cacher à tout le monde les vertus ou grâces spirituelles que la divine miséricorde [496a] daigne produire en toi ou par toi, et aussi tes épreuves, combats, résolutions et autres choses semblables, sauf ce que tu dois révéler au prêtre lorsque tu t'accuses, sauf ce que, pour ton bien spirituel, tu révéleras peut-être à un ami particulier et sûr, que tu crois capable de te conseiller et de t'instruire en pareille matière. Sois toujours préoccupé de dérober le temps durant lequel tu pourras prier comme à l'accoutumée et méditer saintement, de sorte que t'asseyant à l'écart tu seras amporté par ton désir jusqu'au ciel [cf. Lam. 3,28].

### *Avoir toujours et partout Dieu en mémoire*

**22.** Libéré de tout, ne désirant plus rien de terrestre, toutes les créatures ayant été délaissées : tends vers ton Créateur de tout l'effort de ton esprit et de toute la ferveur de ton désir, ayant ouïé à peu près tout ce qui est inférieur, quoi que tu fasses, où que tu te trouves, quelles que soient tes occupations, de jour ou de nuit, à tout moment, à toute heure aies toujours Dieu en mémoire, crois et pense que tu es

## BONAVENTURE

vraiment devant lui, que de tous côtés il te regarde. Pense à tout cela avec beaucoup de respect, mais aussi de crainte et de frayeur, avec également beaucoup de discernement et un amour très ardent, le cœur plein de tristesse, prosterne-toi aux pieds de son immense majesté, implore le pardon de tes péchés, présente-toi devant la Croix du Fils Dieu et transpercé d'un glaive de compassion au souvenir sa très sainte passion, blessé avec lui, pleure et gémis propose-toi de redresser ta vie en prenant comme règle le déroulement de la sienne, repasse en ton esprit ses immenses bienfaits, prolonge tes actions de grâce, blessé au vif par les traits de son ardent amour, contemple-le en toutes les créatures, prête attention successivement à sa puissance, à sa sagesse, à sa bonté, à sa clémence et glorifie-le en toutes ses œuvres, attiré par le désir de la patrie céleste, pousse vers lui de multiples soupirs et gémissements, apercevant l'inestimable charité dont il fait preuve à notre égard, laisse-toi emporter en lui par quelque joyeux excès d'admiration **[496b]** du cœur et de l'esprit ; Vois : tu tombe, tu fuis, Dieu te retiens, te soulève et t'attire, tu reste totalement ingrat et Dieu t'ouvre les ineffables entrailles de sa miséricorde ; dans un excès d'amour jette-toi en lui et fonds en larmes ; fixe attentivement les arrêts de sa justice parfaitement cachés, profonds, admirables, impénétrables et surprenants ; en tout cela avec un très grand amour, une immense crainte et bien des tremblements, fidèle et ferme, discret, suppliant et humble vénère-le et surtout, porte en ton âme et en ton corps un continuel et vif souvenir de sa très sainte passion.

### *Vigilance dans la garde de soi*

**23.** Tiens-toi toujours éveillé et garde-toi [Is 21,8 ; cf. Ha 2,1] des ruses de notre ancien ennemi, qui se transfigure souvent en ange de lumière [2Co 11,14], qui sur chaque sentier [emprunté par les] hommes, pose ses pièges et tend ses filets afin d'arriver ainsi à s'emparer de nos âmes ; sois comme le passereau qui fuit les pièges des chasseurs ; qu'une sainte humilité rende ton regard si pur que même ses filets les plus subtils ne puissent te retenir ; tu pourras, alors, être libéré de ceux-ci sans blessure puisque tu seras devenu un nouvel Israël [Gn 32,27], voyant continuellement Dieu des yeux de ton esprit car il ne dort ni ne dormira son gardien [Ps 120,4].

### *Vraie confession des péchés*

**24.** Tiens rigoureusement ce que tu as fixé, brûle du feu divin des célestes désirs, garde intactes la beauté d'une âme et d'un corps chastes, la pureté de l'innocence et la délicatesse de conscience, fais bien attention au dégoût qu'engendre la tièdure. Pour observer cela avec beaucoup de précision, prends l'habitude de vérifier ce que tu vis en t'examinant sept fois par jour. Avant ou aussitôt après chaque heure canonique, examine **[497a]** avec beaucoup de soin, si d'heure en heure, tu as marché aux sentiers de la justice de façon digne de Dieu [Col. 1,10] et sans commettre de faute [1Tim. 6,14]. Puisqu'il n'existe personne qui observe la discipline et la justice au point de ne jamais rien négliger ou omettre, il est nécessaire que tu recourres au bain de la pénitence et que tu t'accuses très souvent en gémissant de douleur. Confesse-toi au prêtre comme à Dieu, avec intégrité, vérité, simplicité dévoile tous tes manquements, sans chercher à rien défendre, cacher ou atténuer. Tu énonceras d'abord ce que tu as omis en ce qui regarde Dieu, surtout dans la prière vocale ou mentale ; ensuite tu diras tes manquements de justice à l'égard du prochain ; enfin les fautes que tu as commises en surveillant mal tes sens, tes affections sensibles et tes pensées. Contrition et satisfaction doivent toujours

## LETTRE CONTENANT VINGT CINQ RECOMMANDATIONS

accompagner une telle confession afin que tu ne regrettes pas seulement tes grandes offenses, mais aussi les petites. Puisque tu les regrettes, garde-toi de recommencer, élimine causes et occasions de péché aussi chères qu'elles te soient. Selon la parole du Sauveur, il faut en effet arracher l'œil qui scandalise [Mt 5,29 ; 18,9 ; Mc 9,46], c'est-à-dire les occasions de péché, qui nous apparaissent si agréables même si leurs effets nous déplaisent fort. Il s'agit donc d'engager un combat d'une extrême rudesse. Le serviteur de Dieu devra être aveugle, sourd, muet et insensible à tout ce qui n'est d'aucun profit pour son âme. Pour te porter avec plus de sollicitude à l'observance des commandements de Dieu et de ses célestes enseignements, pour monter avec plus d'ardeur, efforce-toi de rappeler à ton esprit au moins cinq fois le jour avec attention et amour les points suivants : Combien est courte notre vie, combien est glissante la route, combien est incertaine l'heure de notre mort, quelles récompenses sont préparées aux justes, quels supplices attendent les pécheurs de sorte que tu ne serves pas sans crainte, ni ne te réjouisses sans tremblements!

*Quelle estime avoir de soi, jusque dans la perfection*

**25.** Enfin, lorsqu'il t'aura été donné par grâce de bien faire toutes choses, regarde-toi comme un serviteur inutile [Lc 17,10] et pécheur. Estime-toi indigne de tout bienfait de la part de Dieu, mais en tout temps, garde une foi robuste, déborde de charité divine, espère hardiment que notre père très miséricordieux t'ouvrira les entrailles de sa miséricorde. Sans te lasser jette les bases d'une foi pleinement fortifiée par une profonde humilité, élève les murs d'une charité continuelle et fervente, orne-les des peintures de toutes les vertus ; pose enfin le toit glorieux de l'espérance bienheureuse et tellement attendue. Lorsque tout sera en place, celui qui habite les cieux, le très doux hôte des âmes fidèles dont les délices sont d'être avec les enfants des hommes [Pr 8,31], daignera établir sa demeure en toi, pour la durée de ton exil ici-bas, jusqu'à ce que, au terme de cette vie, tu entres dans la patrie de la céleste béatitude, revêtes la glorieuse robe de l'immortalité et mérites de contempler la splendeur de son visage, avec tous les saints, dans la joie; c'est là que se trouvent la félicité suprême, la béatitude éternelle, le terme et l'accomplissement de tous nos désirs.

## CONCLUSION

Sache toutefois, frère très cher, que tu ne pourras suivre les traces du Sauveur sans renoncer parfaitement à toi-même [Mt 16,24], que tu ne pourras obtenir sa grâce, sans travail, sans inquiétude permanente, que tu ne pourras entrer dans la paix de l'esprit sans frapper à sa porte avec persévérance [Mt 7,7] : si tu ne demeures à chaque instant dans la crainte de Dieu, ta maison tombera rapidement en ruine. Si tu pratiques, avec fidélité et constance [Si 27,4], ce qui a été dit, j'espère en la miséricorde du Sauveur, qu'il te rendra digne de sa grâce ici-bas et qu'il te fera participer à sa gloire à l'avenir. Amen. **[498a]**

Je ne t'ai pas écrit tout cela, parce que j'estimais que tu en avais besoin mais comme j'avais noté tout cela pour moi-même et remarqué mon peu de constance, j'ai eu l'idée de te l'envoyer comme à quelqu'un qui m'aiderait fidèlement. Ton courage et ta

## BONAVENTURE

ferveur toujours en éveil, répareront ce que j'ometts par manque d'énergie, négligence ou tiédeur. Plus encore, je sais que tu es d'accord avec quasiment toutes mes résolutions et que tu prendras plaisir aux plus simples d'entre elles. C'est pourquoi, frère très cher dans le Christ, je te prie de les accueillir avec la charité que je sais avoir mis à te les envoyer **[497b]** en raison de mon affection profonde. Mets-les en pratique même si toute discipline paraît être, dans le présent, un sujet de tristesse et non de joie, alors qu'un jour ils porteront un fruit de justice plein de paix [He 12,11]. Que ton âme, au doux souvenir de ce qu'elle attend, jouisse, dès maintenant, d'une abondante prospérité dans le Christ, Notre Seigneur. C'est à lui que tes fidèles prières recommanderont l'homme sans piété, sec et bavard que je suis. C'est à Lui qu'appartiennent honneur et gloire, louange et puissance pour les siècles des siècles [Rm 16,27 ; 1P 4,11]. Amen.

12

### FIN DE LA LETTRE AUX VINGT CINQ RECOMMANDATIONS.

